

Voyage à pied en Bretagne

Lorient→St Guénolé (136 km- 26 au 31 mars 2005)

25 mars **Lyon-Ploermel** en train + bus

Bis repetita, comme en septembre dernier le train Grenoble-Nantes est en panne du côté de Voiron, on va vite acheter des billets Nantes-Lorient, puis on va pleurer la correspondance ratée, tant et si bien que Jacques revient avec des billets TGV 1ère classe pour Nantes via Paris. Le temps est correct et nous arrivons après un voyage plutôt confortable et sans histoires à l'hôtel des Astéries à Plouermel {c'est à quelques kilomètres à l'ouest de Lorient}. hôtel confortable dont nous sommes en ce vendredi saint les seuls clients.

Le soir nous mangeons dans une crêperie une crêpe à l'andouille...

26 mars **Ploermel-Riec sur Belon** 28 km

Nous nous levons avec un soleil radieux. L'aubergiste nous précise qu'il a plu dans la nuit et qu'il faut s'attendre à une belle journée ce qui se vérifiera plus tard.

Le pays est pimpant, on a l'impression d'être dans une banlieue chic de Lorient. Nous sommes frappés par l'apparente prospérité des petits commerces.

Près d'une usine de kaolin nous pénétrons dans un grand bois et d'un seul coup, vers le Fort Bloqué, nous apercevons les embruns de la mer. Assez vite nous rejoignons le bord de l'eau à Guidel-plages.

En fait ce n'est pas la mer mais la rivière Laïta que nous remontons sur 3 ou 4 kilomètres en empruntant un chemin assez tourmenté. Notre pose casse-croûte a lieu environ 1 km au sud du pont St Maurice qui permet de franchir la rivière et de pénétrer dans le département du Finistère.

A partir de là c'est hélas la fin du joli chemin et nous suivons la route de Clohars-Carnoët pendant une grosse heure, c'est un peu gênant car il y a un peu de trafic.



Pour combattre l'ennui de ce cheminement sans grand intérêt il me vient à l'idée de compter la proportion de véhicules qui roulent en code par cette belle journée de printemps. La semaine dernière j'ai lu que c'était environ 40% des usagers qui roulent en code. On se demande bien d'où sort ce chiffre car sur exactement 100 véhicules recensés nous en trouvons seulement 3 qui roulent en codes et un qui roule en veilleuses. Je pose donc aussitôt le problème : quelle est la probabilité de tirer un tel échantillon de la population qui roule phares allumés à 40% ? (où même à 20 ou 25% comme je le lirai dans Libé 3 jours plus tard !)

Après Clohars nous devrions suivre encore un peu de route mais nous arrivons à Moëdan-sur-mer par des petits chemins bordés de primevères en fleurs.

Après avoir fréquenté le Bar de la marine nous mettons cap au nord sur une ancienne plate forme de chemin de fer. Le parcours est boisé tout le long et nous laissons le manoir de Kerlag à notre droite pour rejoindre la route au pont de Guilly. En principe nous sommes presque arrivés à l'hôtel ... mais nous décidons de poursuivre 3 km plus loin jusqu'à Riec sur Bélon où nous passons la nuit à l'hôtel TY RU.

27 mars jour de Paques **Riec sur Bélon-anse de Rospico 20 km**

Atteint d'une douleur insupportable sur le coté droit Jacques descend l'escalier à cloche pied. Nous nous demandons si nous allons pouvoir démarrer. Heureusement après quelques pas dans la rue tout se remet en place et c'est reparti pour une bonne journée que nous décidons toutefois pas trop longue.

Après 20 mn de queue pour acheter un morceau de pain et deux croissants nous voilà sur la route pour Pont-Aven. Très touristique, Pont Aven est assez mignon, il n y a pas moyen de trouver une épicerie pour acheter deux pommes mais il y a des galeries de peintures et des marchands de biscuits tous les 20 mètres...

Nous longeons la rive droite de l'Aven et tout de suite c'est un très joli chemin qui serpente en sous bois dans mille détours jusqu'à port Manech. Nous buvons un coup dans un salon de thé qui domine la plage de Port-Manech.

Nous passons deux coups de fil et nous trouvons une chambre à louer au restaurant "Les Vagues" de l'anse de Rospico 29920 Nevez 02 98 06 85 52 Nous y allons par un sentier qui surplombe de 20 ou 30 mètres une mer furieuse. Pourtant il fait très beau et il y a juste un peu de brise de mer, qu'est ce que ce doit être quand il y a des tempêtes ?



Nous arrivons à l'anse vers 18 heures alors que la mer est presque au plus haut. Très bien logés nous avons une vue rapprochée de la mer depuis un petit studio qui comporte un coin cuisine. Le soir nous mangeons huîtres, soupe de poissons, lotte et phare breton. C'est une bonne adresse pour le cadre comme pour la cuisine, et ce n'est pas le petit déjeuner servi par une hôtesse encore en pyjama qui me fera abaisser l'excellente note que je donne à cet établissement.

lundi 28 mars **Rospico-La Foret Fouesnant 28km**

Nous poursuivons par le sentier du littoral. très sinueux et montant au début. Nous arrivons bientôt à la plage interminable de Kersidan puis dans la zone protégée de Trevignon. C'est un ensemble de dunes qui sépare le Loch Coziou de l'océan, cette zone fait 6 km de long. Après la pointe de la Jument on peut apercevoir dans le lointain les immeubles des hauteurs de Concarneau. Après avoir monté une rue en pente douce pendant deux kilomètres nous redescendons assez brutalement vers l'eau et nous prenons un bac minuscule qui en une minute nous permet d'accoster dans la Ville Close de Concarneau. C'est un changement d'ambiance complet : nous passons directement d'une

ambiance de jour férié dans une petite ville à un quartier historique surfréquenté par une nuée de touristes

Le temps était gris depuis le matin et il s'est mis à pleuvoir à Concarneau, mais comme c'est une petite pluie nous poursuivons sans même sortir les imperméables jusqu'à La Forêt-Fouesnant sous un temps très bas et très légèrement pluvieux.

Après avoir traversé un bras de mer sur une petite passerelle nous arrivons à l'hôtel du port. Son restaurant est fermé et nous devons nous rabattre sur le café voisin où un vieux loup de mer solitaire ne sert que quelques plats de poissons d'ailleurs bien chers et surtout trop salés.

29 mars **La Forêt-Fouesnant- Ile Tudy** 30 km

Après un solide petit déjeuner nous voilà de retour sur le chemin côtier. Le temps est gris mais sans pluie. Nous descendons sur Beg Meil puis nous tirons plein ouest en direction de Bénodet. Nous traversons des zones de marais puis le chemin s'écarte de la côte pour rejoindre Bénodet. Le bac qui permet de passer en 5 mn à Ste Marine ne fonctionne pas, nous sommes « hors saison ». Nous devons aller chercher le pont de Cornouailles qui franchit l'Odet plus au nord. C'est un détour d'environ 1h30 mais le chemin est agréable jusqu'à Sainte Marine.

C'est là que grâce au téléphone de Jacques nous pouvons réserver à l'hôtel Modern à Ile-Tudy où une grande chambre avec vue sur la baie et entièrement rénovée nous attend. Le soir nous mangeons copieusement dans la crêperie voisine. En sortant du restaurant le sol est mouillé : nous avons échappé à une légère averse...

mercredi 30 mars **Ile-Tudy - Le Guilvinec** 18km

Après avoir quitté l'hôtel désert dont nous sommes un fois de plus les seuls clients avec un couple d'automobilistes nous nous tirons très facilement d'un mauvais pas. Ce mauvais pas, en fait plutôt 20000 pas, consiste en un détour de 17km qu'il faut faire pour rejoindre Loctudy.

Loctudy se trouve juste en face d'Ile-Tudy mais il faut traverser un bras de mer de 500 mètres de large et le bac ne fonctionne pas, le passeur a pris sa retraite et n'a pas été remplacé « en raison des 35 heures ». De surcroît ce pauvre homme vient de mourir....

Mais Jacques persuade un jeune homme qui travaille à l'école de voile (nous sommes par chance mercredi !) de nous passer en face avec son canot, ce qui prend à peu près 3 mn.

A Loctudy notre deuxième coup de chance est que l'office du tourisme qui est fermé est justement ouvert pour 5 mn (une employée est venue chercher un papier !). Elle nous renseigne surtout sur les lignes de cars et les horaires de trains au départ de Quimper. Il est assez horripilant, pour le marcheur, de voir que les offices du tourisme ne voient en général pas plus loin que le bout de leur canton. En fait ces offices sont prévus pour les touristes motorisés qui peuvent bondir en voiture d'un canton à l'autre.

De nouveau sur le chemin côtier en direction de l'Ouest, le bout de l'Europe n'est plus très loin....

Alors que nous n'avons trouvé aucun magasin à Loctudy survient notre troisième coup de chance de la matinée : une micro épicerie ouverte dans un endroit très improbable. Elle ne vend presque rien mais nous pouvons acheter une baguette de pain et un boîte de pâté Hénaff. Nous pique-niquons en bord de mer confortablement installés au soleil et à l'abri du vent. Dans l'après midi nous longeons quelques belles plages avant d'arriver à Lesconil où nous buvons un bon café.



Jacques souffre un peu du dos et nous décidons de ne pas dépasser Le Guilvinec. Enfin une succession de plages bordées de dunes où nous passons une petite heure nous amène jusqu'à Lechiagat. Il suffit de traverser un pont pour rentrer à Le Guilvinec et assister au retour des bateaux de pêche colorés qui sont encore nombreux ici.



Nous logeons près du centre à l'hôtel "Le Chalut" dans une chambre pas très grande mais confortable. Nous sortons le soir pour trouver un restaurant ou une crêperie mais la ville est un vrai désert. Nous croisons seulement un homme qui titube sur le trottoir. Finalement nous trouvons une curieuse crêperie où les crêpes sont fabriquées dans une officine voisine. La tenancière, qui est seule, fait sans arrêt des va et vient entre les deux établissements, mais les crêpes ne souffrent pas de cette jonglerie.

31 mars **Le Guilvinec-St Guénolé** 12km

Nous retraversons le centre-ville pour rejoindre le chemin côtier. Le temps est printanier dès le départ et nous tombons la veste. Bien vite nous arrivons au port de Kerity (commune de Pen'march) où nous prenons un café en terrasse. C'est un petit coin sympa où il y a tout ce qu'il faut : boulangerie-épicerie, boucherie, poissonneries et café. Un peu plus loin c'est le phare d'Eckmuhl et son petit frère qui domine l'océan. Il faut dire que la côte est pleine de récifs et ces phares sont sûrement utiles. Un peu plus au Nord nous arrivons à St Guénolé qui sera notre terminus. C'est un port de pêcheur où règne un peu d'activité, il y a quelques conserveries et mareyeurs. Il est midi moins cinq et nous laissons filer le car pour Quimper pour faire quelques achats de conserves dans une usine où « *l'on salue la reine sardine* » Après un ultime pique-nique et un café nous prenons le car pour Quimper que nous visitons après avoir posé nos sacs et pris une douche à l'hôtel. Nous retrouvons quelques traces des murailles de la ville close et l'on peut admirer encore quelques belles maisons à colombages.

1 Avril . retour à **Lyon**

Nous sommes maintenant dans le TGV du retour via Paris, la journée est réellement printanière, En une semaine, les bourgeons se sont ouverts et les arbres fruitiers sont pratiquement tous en fleurs. Cela peut paraître difficilement à croire, mais voici deux semaines que nous cheminons au sud de la Bretagne sans sortir la cape de pluie du sac. Il s'agit certainement d'une manifestation concrète du changement climatique qui s'avère pour nous et pour l'instant très positive. Nos billets de train Prem's nous offrent des tarifs imbattables mais rigidifient nos dates de retour, c'est bien dommage, vu le beau temps nous aurions bien souhaité prolonger jusqu'à la Pointe du Raz.

